

Le PRÉSIDENT: Je dois dire que le colonel McAvity est membre de l'Association canadienne du tourisme, qui s'occupe de stimuler le tourisme au Canada. Il nous a expliqué ce qu'elle fait et elle accomplit une œuvre remarquable. Son budget n'est en tout que de \$60,000.

Le sénateur DAVIES: C'est le budget de l'Association canadienne du tourisme?

Le sénateur CONNOLLY (*Halifax-Nord*): Oui. Je suis heureux, monsieur le président, que tout le monde soit plus au courant de l'industrie touristique que les gens qui y gagnent leur vie. On rencontre à chaque coin de rue un expert capable de dire ce qu'il faudrait faire et il en est ainsi depuis que l'industrie du tourisme est née et il continuera d'en être ainsi. C'est pourquoi je ne suis pas plus ému que ne l'est le sénateur Davies par les critiques que nous avons lues dans les journaux.

Le sénateur ISNOR: Pour revenir aux cinq points mentionnés par le colonel McAvity, je m'intéresse particulièrement au résultat des négociations avec le gouvernement en vue d'un système de crédit pour les hôtels et les restaurants. Votre mémoire allait-il plus loin et adressait-il au gouvernement des demandes d'argent? Monsieur le président, je ne suis pas de ceux qui encouragent les gens à demander de l'argent au gouvernement, peu importe quel gouvernement est au pouvoir, car je suis en faveur de l'épargne. Mais, s'il s'agit d'un cas où je pense qu'il y a un bon placement à faire, je suis fort disposé à proposer qu'on prête l'oreille. Cela dit, et vu que 15 p. 100 du budget de l'Association canadienne du tourisme vient des provinces, je me demande si l'Association a déjà directement demandé une subvention considérable au gouvernement fédéral?

Le colonel MCAVITY: Nous songeons à présenter au gouvernement fédéral une demande formelle exposant en détail la sorte de programme que nous aimerions entreprendre, la sorte de personnel et les sommes qu'il nous faudrait pour mettre nos projets à exécution. Si vous voulez que je vous le dise, on nous a donné l'assurance qu'on prêterait l'oreille à nos demandes, mais nous n'avons encore formulé aucune demande précise.

J'ai mentionné tantôt que les fonctions de l'Office fédéral du tourisme comprenaient l'information et les services et nous pourrions peut-être obtenir de l'argent de plus, à condition de ne rien retrancher du montant dépensé en stimulation et en réclame, car sans réclame nous sommes perdus.

Le sénateur ISNOR: Colonel McAvity, une subvention que le gouvernement fédéral vous accorderait pour permettre à votre association de continuer son œuvre, me sourirait plus que le mode de crédit que vous proposez pour les hôtels, car je crois que les hôtels sont les entreprises à but lucratif et doivent être traités comme tels. Si ma mémoire est fidèle, j'ai dit à M. Fisher ou à quelqu'un d'autre il y a quelques années que j'étais de cet avis.

Le colonel MCAVITY: Me permettez-vous une autre observation, monsieur le président? Je dois dire, sénateur Isnor, que notre mémoire a reçu un accueil très cordial. Le ministre des Finances, l'honorable M. Fleming, non seulement l'a discuté longtemps à Ottawa, mais il a eu la bonté de venir à nos bureaux à Toronto et d'en parler avec les membres du comité afin de découvrir des idées pratiques sur la façon dont fonctionnerait le système. Aucune décision n'a encore été prise, mais je sais que la question est sérieusement étudiée.

Le sénateur ISNOR: Le sénateur Connolly serait mieux en mesure que moi de vous dire quels résultats nous avons obtenus avec ces prêts en Nouvelle-Écosse, quelle expérience nous avons acquise et ce que nous en pensons. Je ne crois pas que les résultats aient été bien satisfaisants.

Le sénateur CONNOLLY (*Halifax-Nord*): Non, ce n'est pas tout à fait exact. Comme tous ceux qui prêtent de l'argent, nous avons eu quelques mésaventures, mais dans l'ensemble les remboursements ont été faits à temps. Des délais